

LE JOUR, 1948
01 juin 1948

LA DEFENSE DE L'ESPRIT

« Les valeurs spirituelles dont nous devons vivre avant tout si nous voulons maintenir la dignité de notre condition humaine, a dit S.S. Pie XII, aux Hongrois, attendent une victoire qui ne peut manquer de venir. »

La voix du pape s'élève avec une fréquence dont chacun s'émeut. Infatigablement, elle se fait entendre de tous les pays et dans toutes les langues. Il n'est pas de semaine que l'Osservatore Romano, après les dépêches et la radio, n'apporte le texte d'un ou plusieurs discours, d'un encouragement, d'un appel. Cette défense mémorable de l'esprit enveloppe la terre. Et l'on se demandera de plus en plus, au sein des nations, comment sans esprit on pourrait gouverner à la longue des hommes livrés à leurs instincts ou bien au désespoir.

Les historiens trouveront, dans notre époque, avec les manifestations les plus aiguës de l'intelligence, ses égarements les plus surprenants.

Ils décideront peut-être qu'un surmenage collectif et persistant, qu'une crise profonde et prolongée du cerveau fut à l'origine des dérèglements qui rendent les diplomaties impuissantes. D'un cerveau à l'autre, par-dessus les frontières même, il y a des contagions que la science peut ignorer.

A mesure qu'au télescope, les dimensions du ciel se révèlent plus larges, à mesure que les astronomes s'épuisent à progresser d'un infini à l'autre, l'intelligence des hommes, sortie de sa sagesse et de sa tradition, se rétrécit aux limites étroites des problèmes matériels de la planète.

Au lieu que tous les efforts se rejoignent pour sonder l'espace, au lieu d'un émerveillement multiplié devant une Création qui passe de très loin tout ce que l'homme peut concevoir, c'est la menace latente d'une guerre pour une hégémonie qui affole les nations ; et c'est la Palestine dans le sang et dans les larmes pour une élection en Amérique, pour la satisfaction d'un racisme exalté, pour le triomphe d'une politique obscure et amoral.

Les ambitions prennent ainsi le pas sur les chances de l'esprit, sur les choses éternelles.

Au lieu d'apaiser notre âme désemparée, c'est de matières secondaires que les gouvernements entretiennent les peuples. Et lorsqu'il faudrait à tous prix sauver les Lieux-Saints et ce qu'ils représentent de valeur spirituelle et de puissance d'évocation, c'est la guerre et le feu qu'on voit dans Jérusalem.

Ainsi l'ont voulu quelques gouvernements et quelques autres, enchaînés aux premiers par le malheur.

Mais c'est « la dignité de notre condition humaine » qui est en question. Quand toutes les clameurs seront tombées de lassitude, on entendra encore la voix du Pape éveillant dans l'univers la voix de l'esprit.

Nous ne sommes certainement pas nés pour ce que certains gouvernements nous proposent ; nous voulons dire pour le néant, au bout d'une existence où le repos est un songe, et pour une perpétuelle intrigue politique au service d'une volonté de domination.